

Léonard Parent et Basque : un seul et même homme

1927 - 2016



Léonard Parent, 2014

Le 19 avril 1927, au 3^e rang de Trois-Pistoles, naissait Léonard Parent, artiste de renommée internationale connu aujourd'hui sous le nom de Basque. Dès son jeune âge, il avait un intérêt marqué pour la nature et la beauté des paysages de son coin de pays, d'où il y percevait déjà des sujets de création. Le goût de l'espace et de l'indépendance, la contemplation des paysages bucoliques constitués de ruisseaux et de collines, les couleurs mystérieuses amplifiées par la lumière, les pierres et les formes meublaient déjà son imaginaire, qu'il exprimait dans ses dessins.

L'art occupait une place de choix au sein de la famille Parent, ce qui était propice au développement des talents artistiques de cet enfant particulièrement doué. Son premier ensemble de peinture à l'huile lui a été offert par l'une de ses sœurs. Sa passion pour les arts était largement encouragée par ses parents ainsi que par ses enseignants, et ce, malgré celle pour l'écriture qui le hissait au rang de premier de classe. Les personnes de son entourage percevaient déjà la carrière artistique qui lui était destinée.

Ses études classiques au Séminaire de Rimouski lui ont permis d'explorer plus intensément l'histoire de l'art et ainsi combler un désir omniprésent; celui de s'initier aux beaux-arts. Son insatiabilité pour l'apprentissage, l'observation, l'analyse de l'histoire de l'art et sa soif d'acquérir le maximum de connaissances lui ont conféré le sobriquet de « rat de bibliothèque ».

Au début de sa vingtième année, l'Europe lui offrit l'occasion d'approfondir ses connaissances, principalement à l'Université Angelicum de Rome, où il fit une maîtrise. Dans ce dépaysement absolu, il découvrit des œuvres de grands maîtres en visitant les églises et les musées. Pour lui, tout devenait prétexte à fréquenter les galeries d'art où il avait accès à des œuvres uniques, reconnues universellement. Cette période riche d'expériences, de découvertes et d'apprentissages lui confirma que sa voie était tracée et que son amour de l'art lui réservait un avenir prometteur.

Ce jeune artiste entreprendra donc, en explorateur, un grand voyage en lui-même, ayant comme destination l'authenticité et la liberté d'expression dans ses œuvres. À cette période de sa vie, il n'aurait pu imaginer qu'un jour ses œuvres feraient l'objet d'expositions solo à travers plus d'une centaine de galeries d'art...

C'est en 1957, lors d'une première exposition de groupe, que l'artiste choisit de signer ses toiles du pseudonyme de Basque, en mémoire aux Basques qui ont eu une influence sur la fondation de son village. L'accueil très favorable de la population pour ses œuvres l'encouragea à poursuivre et à développer son propre style, allant ainsi assez régulièrement à contre courant des écoles de pensée reconnues. Son authenticité, sa sincérité et son sens de la liberté l'ont conduit là où il sentait qu'il devait aller. Cela s'est notamment traduit par l'invention de techniques qu'il peaufinait et par la réinvention de couleurs inusitées pour une palette plus riche.

Fidèle à lui-même, Basque fait appel à son imagination pour réaliser ses œuvres selon sa perception de la vie et du monde qui l'entoure. Son style se précise et les thèmes qu'il développe au rythme de ses humeurs, de ses sentiments et des paysages qui l'habitent, révèlent son univers du moment. La mer, les rivières, la forêt ainsi que l'espace sont ses sujets de prédilection et, peu importe le panorama, l'heure du jour ou les saisons, ses toiles rayonnent de luminosité et reflètent une grande sérénité.

En 1970, Léonard Parent revient dans sa région qu'il affectionne tant, où il dispensera des cours d'arts plastiques au Grand Séminaire de Rimouski et à l'UQAR, de 1974 à 1977. Ses connaissances, tant artistiques, historiques que techniques, lui ont permis de répondre à un besoin grandissant de formations et d'ateliers au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. La beauté et la pureté des paysages parcourus ainsi que la chaleur des gens rencontrés le comblent de bonheur. Cet homme charismatique et discret a conquis le cœur des populations fréquentées et a charmé celui d'une jolie Gaspésienne, Marielle Roussy, sa précieuse compagne de vie, sa dévouée partenaire de projets et la mère de sa fille unique Mélodie.

En 1974, ils fondent leur propre galerie d'art, qu'ils opèrent jusqu'en 2012. De nombreux jeunes artistes ont eu le privilège d'exposer dans ce lieu hautement estimé. Le couple Parent-Roussy a largement contribué à promouvoir l'art sous toutes ses formes, tant dans nos communautés que dans les grands centres urbains. La Galerie Basque a séduit les amateurs d'art et les collectionneurs d'ici et d'ailleurs, dont plusieurs ont acquis des œuvres uniques, souvent magistrales, actuellement réparties aux quatre coins du monde.

« Léonard Parent, dit Basque fait, dans l'Est-du-Québec, figure de légende et il est rare dans cette région que l'on parle peinture sans évoquer son nom; plus rare encore que l'on peigne sans l'avoir déjà eu comme maître ou sans avoir, un jour ou l'autre, comparé ses œuvres aux siennes. » *Pedro Rodriguez*, journaliste du Journal « *Perspectives* » *La Presse*, 1975.

Léonard Parent est un homme modeste, sensible et généreux qui a toujours écouté son cœur. En décembre 2012, il offrit une imposante collection de ses œuvres à l'Université du Québec à Rimouski. Un legs inestimable dont les œuvres, réalisées sur plusieurs décennies, témoignent de la longue et intense carrière de ce peintre d'exception. Ce geste noble démontre toute l'affection et la reconnaissance que Basque voue depuis toujours aux gens de sa région.

L'UQAR lui a rendu hommage en juin 2013, lors d'une exposition rétrospective rassemblant plus de 70 de ses œuvres, permettant aux visiteurs de découvrir les différentes périodes de sa production artistique des années 1950 à aujourd'hui. Cette collection comprend des dessins faits à l'encre de Chine, des pièces abstraites des années 1960 réalisées à l'aide de larges spatules, de très beaux lavis explorant des thèmes qui nous sont devenus familiers : bestiaires, visages, couples, le Christ et Don Quichotte, sans oublier tous ses somptueux paysages qui ont contribué à le définir aux yeux des critiques comme un peintre de la nature ayant traduit le visage et l'âme de son coin de pays avec une sensibilité et une virtuosité remarquables. Ses paysages nous transportent dans une dimension intemporelle exprimant à travers des gestes spontanés cette liberté si chère à celui qui aura réussi à modifier la signification de notre espace, à magnifier ces vastes étendues qui nous entourent.

En 1998, il était le récipiendaire d'un « DOCTORAT HONORIS CAUSA » par l'Université du Québec à Rimouski, distinction décernée à l'humaniste qu'il fut tout au long de sa carrière, une inspiration pour toute la population. S'ajoutent à ceux-là, la médaille du Jubilé de la Reine Élisabeth ainsi que de celle de « Citoyen Émérite » présentées par le lieutenant-gouverneur du Québec. En 2001, il fut honoré du titre de MEMBRE DE L'ORDRE DU CANADA, la plus haute distinction canadienne pour les réalisations de toute une vie comme enseignant, animateur culturel et artiste-peintre. En 2009, il reçut le prix hommage des « Prix culturels rimouskois », événement de reconnaissance de la ville de Rimouski. Sa contribution et son engagement ont eu un impact significatif dans le milieu culturel de sa municipalité.

Par son talent, son implication et son rayonnement, Basque est sans conteste un de nos plus grands ambassadeurs dans le pays et dans le monde. Il semblerait même que, dans un certain secteur de la ville de Québec, des tableaux signés Basque seraient exposés sur les murs du salon de chacune des maisons...

Léonard Parent est une sommité et une source d'inspiration pour la relève d'aujourd'hui et de demain, à qui il souhaite le meilleur : la liberté d'expression et l'authenticité dans un travail assidu et constant.

Afin de rendre hommage à cet homme généreux dissimulé derrière l'artiste, la ville de Rimouski est fière de donner le nom de « *Léonard Parent* » à sa galerie d'art.

(Ce texte a été rédigé à la suite d'une rencontre avec Léonard Parent et Marielle Roussy, le vendredi 24 janvier 2014).